

Une campagne agricole contrastée

Dans l'agriculture, l'année 2017 s'avère très contrastée selon les filières. Concernant les produits végétaux, elle est bonne pour les maraîchers qui n'ont pas subi d'accidents climatiques, catastrophiques pour les producteurs de letchis dont les arbres n'ont quasiment pas produit et satisfaisante pour la production de canne à sucre, avec un tonnage élevé mais une richesse en sucre en deçà des attentes. Moins exposées aux conditions climatiques, les résultats des productions animales sont conformes aux prévisions, même si la concurrence des produits importés pèse toujours sur la filière.

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Daaf)

En 2017, la production agricole réunionnaise progresse de 1,6 % en valeur par rapport à 2016 et atteint 437 millions d'euros (*figure 1*). Cette augmentation s'explique principalement par le dynamisme des productions végétales (canne à sucre et maraîchage). Les charges d'exploitation (comme l'engrais) étant stables, la valeur ajoutée

dégagée par l'agriculture progresse de 2,6 %.

Une production végétale en hausse

La production végétale progresse en valeur de 2,9 % et s'établit à 303 millions d'euros. Malgré un démarrage difficile de la campagne sucrière,

1 Première hausse de la production agricole depuis 5 ans

Valorisation de la production agricole

	2014	2015	2016 ¹	2017 ²	Évolution 2017/2016
	en millions d'euros				en %
Production agricole y compris services³	417,2	424,9	430,1	437,1	1,6
Production totale de biens	413,2	420,9	426,1	433,1	1,6
Productions végétales dont	291,6	296,1	294,8	303,4	2,9
Canne à sucre	135,1	141,9	142,3	146,8	3,2
Légumes frais, racines et tubercules	75,3	73,7	74,9	78,2	4,4
Fruits	55,8	55,1	52,0	52,8	1,5
Productions animales dont	121,6	124,9	131,3	129,7	-1,2
Bétail	45,9	46,8	53,7	52,1	-2,9
Volailles	40,8	43,0	41,3	40,3	-2,5
Œufs	18,1	18,6	19,9	21,2	6,6
Lait	14,5	13,9	13,7	13,6	-0,9
Consommations intermédiaires	199,7	191,8	187,0	187,7	0,4
Valeur ajoutée brute	217,5	233,1	243,1	249,3	2,6

1. chiffres semi-définitifs ; 2. chiffres provisoires ; 3. valeur de la production, y compris les aides directes aux productions (exemples : prime bagasse-énergie, aides POSEI à la production, ADMCA, PPR, PAB) ; hors subventions (ICHN, MAE, calamités)

Source : Daaf Réunion, Agreste.

la canne à sucre demeure la première culture végétale de l'île, en surface comme en valeur. En effet, la campagne a pris du retard suite à la négociation de l'avenant à la convention canne 2015-2021. 2017 est l'année de la première campagne qui s'est opérée dans le nouveau contexte réglementaire de suppression des quotas sucriers européens.

Les planteurs ont livré 1,9 million de tonnes de canne aux deux usines, soit 5 % de plus qu'en 2016. Toutefois, la richesse dégagée pour une tonne de sucre est inférieure à sa moyenne décennale (*figure 2*). Au final, la production de canne à sucre augmente de 3 % entre 2016 et 2017 pour atteindre 147 millions d'euros. C'est un tiers de la production agricole réunionnaise.

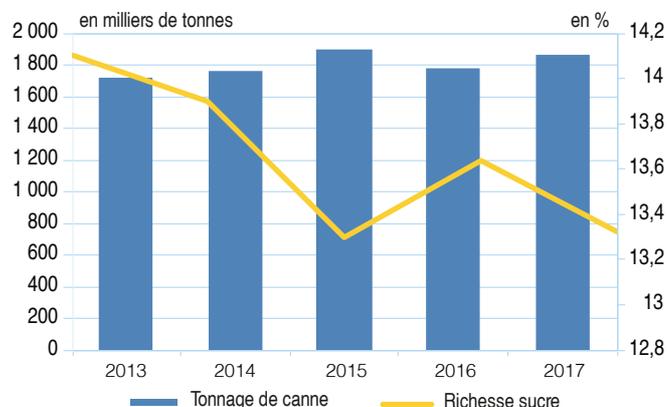
Parmi les autres productions végétales, la production de légumes frais et de pommes de terre progresse de plus de 4 %. Les conditions climatiques ont été clémentes pour ces cultures. À l'inverse, 2017 est une année sombre pour les letchis et mangues : les arbres n'ont quasiment pas porté de fruits. La rareté s'est traduite par une flambée des prix pour ces deux produits. La production d'ananas Victoria progresse d'année en année : l'ananas figure parmi les principaux produits réunionnais exportés. Au final, la production de fruits a augmenté de 1,5 % en valeur en un an.

Une production animale qui diminue

La production animale réunionnaise recule de 1,2 % par rapport à 2016 : elle descend à 130 millions d'euros. La production de volaille continue de baisser en 2017 (- 2,5 %). Toutefois, une nouvelle stratégie de développement est mise en place : les professionnels de la filière ont

2 Une récolte de canne à sucre plus importante en 2017

Tonnage de canne récoltée et richesse en sucre à La Réunion



Source : Daaf Réunion, Agreste.

signé un protocole identifiant les perspectives d'avenir (la conquête de nouveaux marchés, le lancement d'une gamme de produits supérieurs, le renforcement de la maîtrise sanitaire...). Cette stratégie a commencé à porter ses premiers résultats positifs à la fin de l'année.

La production locale de viande porcine se tasse (- 3 % en volume par rapport à 2016). Si la viande locale couvre bien le marché du frais, la concurrence de la viande congelée importée à bas prix maintient une tension sur cette filière. À l'inverse, les abattages de bovins sont en légère hausse (+ 2 % en volume par rapport à 2016). Néanmoins, ils restent insuffisants : les éleveurs sont alors obligés de conserver les animaux dans leurs élevages, ce qui pèse dans leur trésorerie.

La production d'œufs continue de progresser (+ 7 %). Cette filière évolue selon les besoins du marché : elle couvre l'ensemble des besoins locaux. Avec une production de 18,7 millions de litres en 2017, la filière laitière maintient son niveau de production depuis près de cinq ans (14 millions d'euros). ■